





BILAN DE FIN DE CAMPAGNE - LE MARCHÉ DE LA PÊCHE ET DE LA NECTARINE DU ROUSSILLON 2024

Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale 	Indicateur de cotation 	Commentaire général
Roussillon			<p>Cette année est marquée par une production supérieure à la capacité d'absorption du marché. Elle est en hausse, comme dans la majorité des bassins de production européens.</p> <p>La première moitié de la campagne est très difficile avec un pic de production précoce. Les pluies fréquentes et les températures fraîches limitent la consommation, réduisent le taux de sucre et augmentent l'impact des ravageurs. Les écarts de tri sont importants surtout lors de stockages longs.</p> <p>Le commerce s'améliore en août avec l'arrivée des chaleurs estivales. Les hautes températures accélèrent aussi la récolte qui s'achève précocement en pêche.</p> <p>La saison se termine avec des cours très hauts. Bien que quelques pluies garantissent une alimentation en eau suffisante durant l'été, les niveaux des nappes phréatiques sont toujours inquiétants.</p> <p>Il faut noter que l'application de la loi AGEC a perturbé la commercialisation des petits calibres avec l'interdiction de la vente en barquette.</p>

Déroulé de campagne : bassin Roussillon (du 10/06 au 06/09)

Contexte de campagne : concurrence européenne et interbassin en hausse

Un des faits marquant de la campagne 2024 est l'application de la **loi AGECE**, qui interdit l'utilisation des emballages plastiques pour toutes les origines en barquettes inférieures à 1,5 kg. Cette loi perturbe la commercialisation des petits calibres.

Des recours sont déposés et en attente de décision. Cette situation amène les opérateurs à temporiser leurs investissements sur les méthodes de conditionnement.

Au moment de rédiger ce bilan, la loi AGECE est annulée par le Conseil d'État.

En début de campagne , la prévision de la production européenne 2024 s'annonce remarquable avec près de 2 390 000 tonnes de pêches et nectarines¹ -hors Pavié et hors pêche plate- (+4,8 % par rapport à 2023, +7% par rapport à la moyenne quinquennale 2018/2022). La mise en marché à l'expédition est précoce en Espagne avec des prix élevés². La concurrence (hors Pavié et hors pêche plate) provient principalement de l'Italie avec 907 800 tonnes (+11% par rapport à 2023), de l'Espagne (883.3 kt, +0.6%) et de la Grèce (369.3 kt, +8%). A noter que l'Espagne reste en tête en incluant les pêches plates et les pavies (1201 kt, -1%) et reste de loin le principal producteur européen de pêche plate (+18% par rapport à 2023) qui concurrence de plus en plus la pêche ronde.

Quant aux prévisions françaises, les volumes récoltés sont également orientés à la hausse dans tous les bassins de productions (229.5 kt, +5%). La concurrence inter-bassin et européenne est donc amenée à s'accroître cette année.

La hausse de la production européenne est plus marquée en nectarine (+8%) qu'en pêche (+4%) par rapport à 2023. C'est tout particulièrement le cas en Espagne où la production de nectarine est presque le double de celle de la pêche (respectivement 591 kt et 292 kt). En France, la proportion est identique (respectivement 115 kt et 114 kt).

En Occitanie, la production se concentre dans les **Pyrénées-Orientales** et le **Gard**. Les prévisions sont aussi à la hausse (+3.3% ; Source : Agreste)³. Dans les Pyrénées-Orientales, le manque d'eau se fait sentir depuis plusieurs années, cependant, cette année, les pluies printanières garantissent une alimentation en eau suffisante des vergers tout au long de l'été. La fraîcheur et les phénomènes météorologiques pluvieux du printemps ont eu pour principales conséquences l'apparition de nombreux fruits marqués, des attaques de ravageurs et un faible taux de sucre.

Démarrage de campagne (10/06) : des récoltes importantes et une météo fraîche inédite

La saison démarre avec une dizaine de jours d'avance. Les premières nectarines sont commercialisées vers la semaine 16, soit un mois avant les premières pêches. Les volumes commercialisés deviennent significatifs à partir de la semaine 24. Les premières cotations sont inférieures à la moyenne quinquennale en raison d'un contexte météorologique difficile qui n'incite pas à la consommation.

Les apports augmentent rapidement et les ventes deviennent difficiles parce que la concurrence espagnole est très présente (pic d'arrivage en pêche) et parce que les GMS tardent à basculer sur la

¹ <https://www.medfel.com/previsions-europeennes-de-recolte-de-fruits-dete/>

² <https://agridata.ec.europa.eu/extensions/DashboardPrice/DashboardMarketPrices.html>

³ <https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/conjoncture-fruits-juillet-2024-meteo-et-productions-variables-a9241.html>

production française. Le taux de sucre est bien meilleur pour le produit hispanique à cause des températures fraîches en France.

Fin juin, le marché s'alourdit davantage, car la consommation demeure insuffisante face aux volumes conséquents. La concurrence espagnole reste importante et la grande distribution n'a toujours pas basculé totalement sur les pêches et nectarines d'origine française.

La filière doit gérer des stocks d'invendus importants.

Au cours du mois de juillet : le marché saturé s'assainit progressivement

L'activité commerciale est très difficile durant une bonne partie du mois à cause d'un manque de consommation particulièrement inhabituel à cette époque de l'année. Certaines GMS coupent les commandes durant les actions promotionnelles. Le marché est saturé tant sur le marché de gros que sur celui des GMS. Par ailleurs, le faible taux de sucre du produit français reste un élément préoccupant.

Les cours se maintiennent en raison d'un creux de production inter-variétal. C'est ainsi que le commerce s'améliore vers la fin du mois grâce à une demande qui devient supérieure à l'offre. Néanmoins, le commerce en petits calibres reste compliqué avec des disponibilités importantes.

Au cours du mois d'août : les fortes chaleurs et les JO boostent les ventes

La consommation est bien orientée avec l'arrivée des chaleurs estivales. Ces fortes chaleurs entraînent un ralentissement de la production et permettent aux opérateurs de vider progressivement leurs stocks importants tout au long du mois. Vers la fin du mois, l'offre se réduit fortement et la demande de la grande distribution reste importante.

A l'approche de la rentrée scolaire, la demande est stable et elle tend à se détourner peu à peu des pêches et nectarines au profit des fournitures scolaires et des "nouveaux" produits frais alternatifs (prune, raisin, poires, etc.). La campagne de la pêche se termine précocement en fin de mois dans un contexte très positif.

Fin de campagne (dernière cotation le 06/09) : des ventes à flux tendus

Le commerce reste satisfaisant avec des ventes à flux tendus et des cours qui se maintiennent. Les récoltes de nectarines se poursuivent jusqu'au mois d'octobre et quelques opérateurs maintiennent leur activité d'expédition pour encore une semaine environ.

Cette campagne 2024 s'achève avec un bilan de production en hausse par rapport à 2023 (+6.3%, source Agreste) avec une répartition d'environ 60% en nectarine et 40% en pêche. Cette production exceptionnelle est au-delà de la moyenne quinquennale, et même au-dessus de la moyenne décennale. Les petits calibres restent majoritaires dans l'ensemble. Les volumes commercialisés ont chuté en raison d'un écart de tri très important cette année.

Du point de vue économique, le bilan est plus mitigé, avec de gros volumes récoltés en avance dans un contexte commercial difficile.

Au cours de la deuxième partie de la campagne, les records de prix ont permis de rééquilibrer la balance commerciale avec peut-être l'effet JO.

Les cotations au stade expédition pour le bassin Roussillon

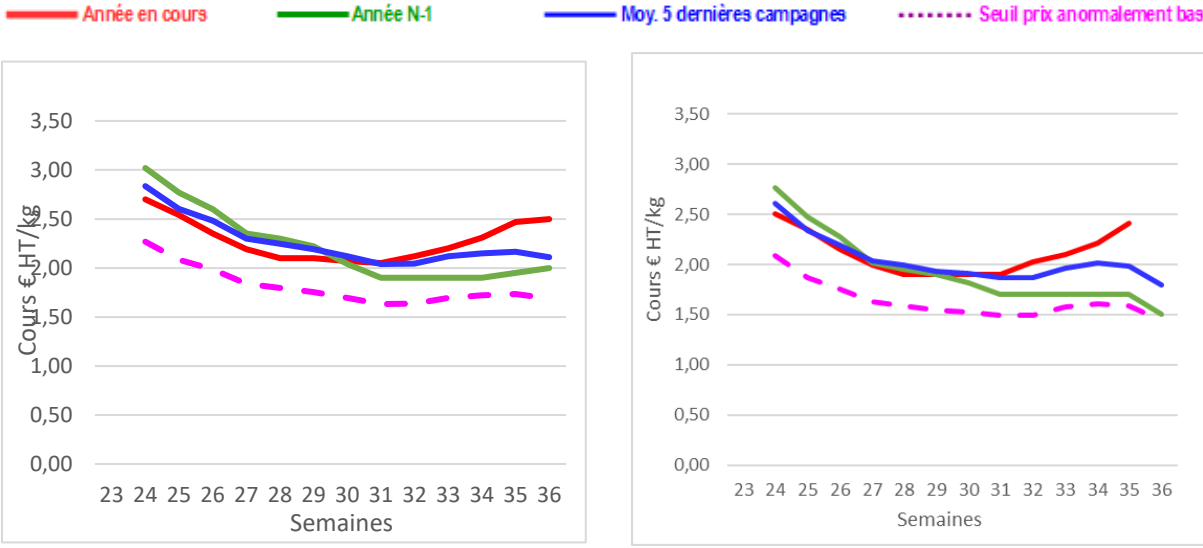


Figure 1 : Cours de la nectarine blanche, catégorie I, calibre A, qualité supérieure, plateau un rang (Source RNM)

Figure 2 : Cours de la pêche jaune, catégorie I, calibre A, qualité supérieure, plateau un rang (Source RNM)

Arrivages et cotations de l'offre espagnole : Saint-Charles International

Les volumes de pêches⁴ et de nectarines arrivant à Saint-Charles International sont assez stables par rapport à 2023 avec 52 123 Tonnes (Source : Saint-Charles International). Ce sont surtout les arrivages en nectarine qui augmentent (23 677 T, soit +6%) alors que ceux des pêches baissent dans la même proportion (28 446 T, -6%). 2024 est marqué par des arrivages précoces avec les pêches jaunes qui sont cotés dès le mois d'avril. Il faut remonter en 2021 pour retrouver de tels volumes à ce moment-là.

En nectarine, le pic d'arrivage est en avance d'une semaine par rapport à 2023 ce qui permet de réduire la pression sur l'origine du Roussillon qui connaît une meilleure récolte en nectarine. A contrario, le pic d'arrivage de la pêche coïncide à peu près avec le début de campagne du Roussillon. Avec l'arrivée sur le marché des produits français, les cours s'effondrent sous la moyenne quinquennale jusqu'à mi-août date à laquelle les récoltes françaises diminuent. Les derniers échanges se font fin octobre principalement destiné aux GMS avec des prix engagés ou réexpédié vers d'autres pays européens.

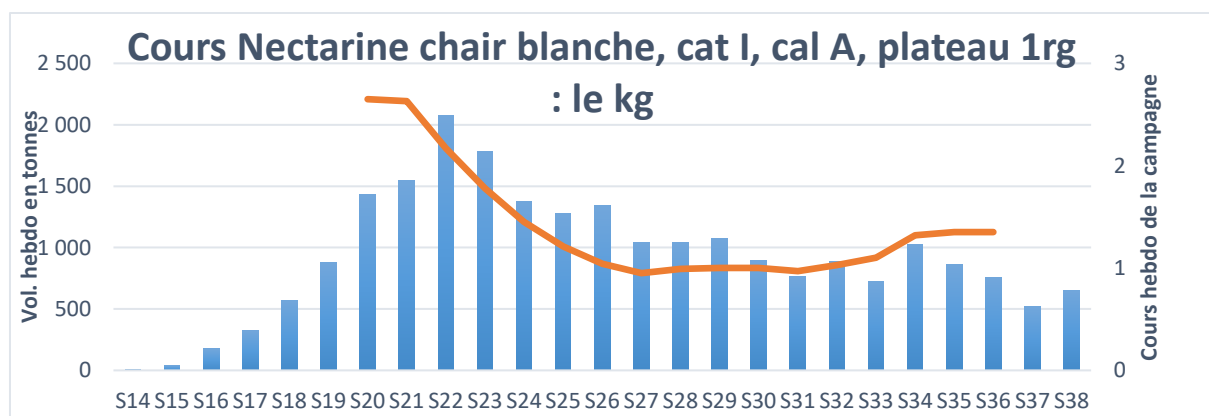


Figure 3 : Cours de la nectarine chair blanche espagnole, catégorie I, calibre A et tonnages de la nectarine chair blanche espagnole tous calibres et/ou variétés en 2023

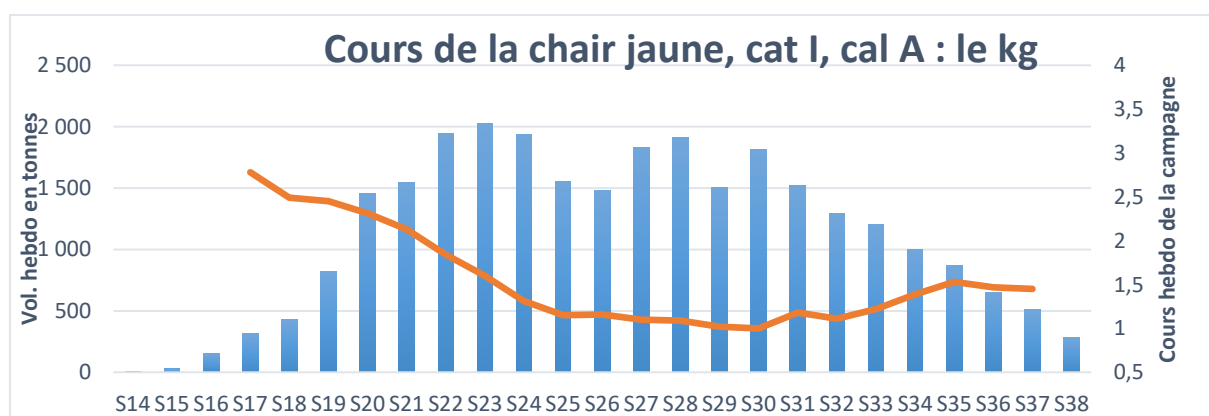


Figure 4 : Cours de la pêche chair jaune espagnole, catégorie I, calibre A et tonnages de la pêche chair jaune espagnole tous calibres et/ou variétés en 2023

⁴ Volumes comprenant les pêches plates

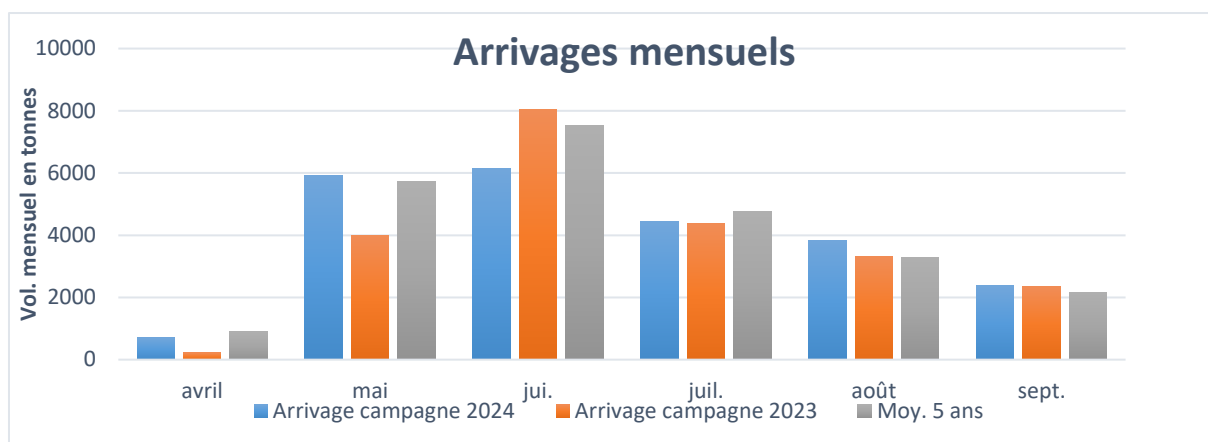


Figure 5 : Arrivages mensuels de la nectarine chair blanche espagnole tous calibres et /ou variétés

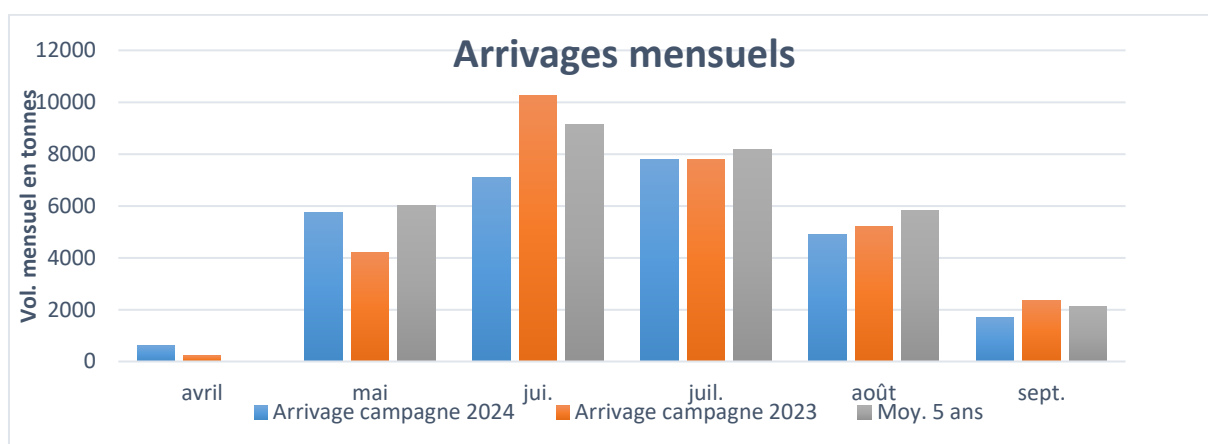


Figure 6 : Arrivages mensuels de la pêche chair jaune espagnole tous calibres et /ou variétés

Sources : Les figures 3 à 6 présentent des données de volumes qui sont récupérées sur la plateforme de Saint-Charles International⁵, les cotations sont réalisées par le RNM de Perpignan.

⁵<https://public.saintcharlesinternational.com/locataires-et-proprietaires-du-site-prive-de-saint-charles-international/>

www.rnm.franceagrimer.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Cité administrative – Bât. E – Bd Armand Duportal 31074 Toulouse cedex

Téléphone : 05 61 10 61 66



Directeur : Olivier Rousset

Directeur de publication :
Gérôme Pignard

Rédacteurs principaux :
Dominique Sébrié, François Julian

Relecture et coordination :
SRISET, unité information économique – RNM de Perpignan et Toulouse